

## FICHE BACCALAURÉAT 1/4

### L'explication linéaire et la question de grammaire (12 mn, 12 points)

Temps de préparation : 30 minutes.

Durée : 2 + 8 + 2 mn (2 + 8 + 2 points sur les 20 points de l'oral). Aucune relance, aucune reprise de la part de l'examineur.

Lecture du texte : 2 mn, 2 pts.

Texte expliqué : 8 mn, 8 pts. Un des textes du récapitulatif (liste des 12 textes), choisi par l'examineur. Longueur maximum du texte en prose : 20 lignes.

Question de grammaire : 2 mn, 2 pts. Une phrase de l'extrait ; inscrite sur la fiche d'évaluation.

Conseil : consacrer 3 mn à l'introduction, 6 mn au développement et 1 mn à la conclusion. Entraînez-vous et chronométrez-vous toute l'année.

#### Qu'est-ce qu'une explication linéaire ?

Si vous êtes attentif et motivé, vous saurez à la fois :

→ rendre compte d'une lecture, en étant conscient de la façon dont vous recevez les textes ;

→ restituer la singularité, l'originalité de l'extrait, l'exercice pouvant être envisagé comme l'accomplissement du geste de lecture.

→ réajuster constamment les hypothèses de sens formées au fur et à mesure ;

→ mettre en relation des éléments indiquant une continuité, ou une série plus ou moins complète ;

→ parvenir à une compréhension de l'ensemble, dont on rendra compte de façon nuancée ;

→ interpréter un ensemble qui découle de la compréhension progressive du texte.

Vous devez expliquer comment le texte fonctionne pour vous, et rendre compte de la raison pour laquelle il fonctionne ainsi pour vous. N'envisagez pas la lecture linéaire comme l'ajout au texte de notes successives, à la façon du travail d'un éditeur savant, mais montrez, phrase après phrase, parfois mot après mot, comment vous construisez cette cohérence d'ensemble.

#### Un protocole invariable : les 7 étapes de l'explication

7 étapes : présentation de l'extrait, lecture, mouvements du texte, annonce de la problématique et du plan, explication proprement dite, conclusion, question de grammaire.

**1) Présentation de l'extrait** : sa situation dans l'œuvre, ses particularités, toutes choses qui le constituent comme objet littéraire relevant d'un examen spécifique.

Captez l'attention de votre auditeur en identifiant l'extrait et en le situant dans un contexte large (l'époque et le contexte historique, les courants esthétiques ou intellectuels...) comme à l'intérieur de l'œuvre :

-de quelle œuvre provient-il, qui en est l'auteur ?

-quelques informations historiques (date de publication de l'œuvre, date de la rédaction de l'extrait...).

-genre littéraire.

-situer l'extrait à l'intérieur de l'œuvre.

-au théâtre, rappeler qui sont les personnages, à quel moment de l'intrigue on se trouve.

-dans un roman : identifier la voix narrative et les événements racontés.

**2) Lecture à voix haute du passage, moment critique de l'épreuve dont on aurait grand tort de minimiser l'importance.** D'une manière générale et quel que soit le genre littéraire représenté par l'extrait, on rend sensibles les sentiments et émotions de l'énonciateur, des personnages.

**3) Dégager la structure ou le mouvement du texte :** fragment, il n'a pas forcément de composition propre, délibérée ; mais le découpage n'est pas non plus pur produit de l'arbitraire ni du hasard, simple artefact déterminé par les seules nécessités de l'examen. Le lecteur qualifié est capable de voir une unité détachable du tout dont elle fait partie, ordonnée et signifiante. Quand le texte a été extrait d'un chapitre, d'une scène ou d'un sous-ensemble plus vaste, c'est le plus souvent en interrogeant les raisons de ce choix qu'on s'ouvre les chemins les plus féconds.

On « isole dans l'extrait différents mouvements », « dégage plusieurs parties », « distingue plusieurs moments successifs »..., mais mieux vaut éviter de dire qu'on « découpe » le texte. Il ne s'agit pas de faire du découpage, mais de montrer autour de quels ensembles s'organise la dynamique d'un texte.

#### **4) Annonce d'un projet de lecture (problématique → plan)**

Colonne vertébrale de toute l'explication. Vous définissez une hypothèse à vérifier par l'exploration méthodique de l'extrait, sans plaquer un lieu commun d'histoire littéraire ou une notion critique abstraite : le texte ne saurait servir de prétexte, occasion d'illustrer simplement une généralité à laquelle on voudrait le réduire. C'est une question spécifique qu'on doit lui poser, propre à caractériser le rapport singulier liant les mots qui le constituent et les effets qu'il produit. C'est l'enjeu du texte, une question qui va servir de fil conducteur à l'analyse : chaque "mouvement" y répond en partie.

-présenter la perspective qui va orienter toute l'explication.

-problématique claire : exposer sa problématique dans une phrase concise, éviter de se perdre dans les détails et les circonlocutions, renoncer au pédantisme creux.

-à ce moment, ralentir le débit pour permettre au jury de bien écouter et de noter en détail la problématique exposée par le candidat.

Comme exemple de problématique à la fois claire et pertinente, on mentionnera la suivante, qui initie l'explication linéaire de la scène I, 3 du *Barbier de Séville* : « Dans quelle mesure cette scène d'exposition à destination du public s'inscrit-elle dans une tradition comique renouvelée ? »

Le plan correspond dans l'explication linéaire à la structure interne du texte : il s'agit des différents mouvements présentés dans l'introduction. Chacun de ces mouvements constitue un axe d'étude et propose une interprétation du texte : donner un titre à chacun des mouvements étudiés, titre en lien avec une thèse à défendre.

Au début de chaque partie, introduisez le mouvement en question, en revenant sur le titre que vous lui avez donné et sur la thèse que vous comptez défendre : "Après avoir envisagé les caractéristiques d'une scène d'exposition, venons-en à...".

**5) Explication proprement dite (arguments) :** on en explicite ce qui attire l'attention au fur et à mesure de la lecture, et en expliquant pourquoi l'intérêt est suscité. Ce qui enclenche chaque explication n'est pas la nouvelle ligne qu'on aborde, mais l'idée que l'on dégage de la lecture d'une section de texte, de longueur variable. On peut parler pendant une minute d'un énoncé de trois mots, de même qu'il est possible de ne consacrer qu'une quinzaine de secondes au commentaire d'une phrase. Soyez sensibles aux procédés d'écriture.

L'objectif est de justifier le plan choisi, en utilisant le texte et ses procédés, le titre et l'interprétation donnée au mouvement. Il faut par conséquent mêler le fond (l'interprétation) à la forme (le procédé employé) : comme dans un commentaire rédigé, l'interprétation n'existe pas seule mais concerne un procédé particulier du texte, qu'il faut citer, et à l'inverse, citer sans interpréter n'a pas d'intérêt.

Il faut toujours fonctionner en trois temps :

- **Citer le texte** : indiquer également le numéro de vers ou de ligne.
- **Nommer précisément les classes grammaticales en jeu et les procédés** : champ lexical, figure de style (laquelle), ponctuation, temps verbal, pronom, parataxe, hypotaxe, mise en page, etc.
- **Analyser, interpréter le procédé** : qu'est-ce que l'auteur a voulu faire comprendre, faire sentir ?

Remarque : au sein d'un même mouvement, si plusieurs éléments convergent, les rassembler (vous gagnerez du temps et montrerez votre capacité de synthèse et d'organisation).

**6) Conclusion** : faire une habile synthèse qui réponde à la question de la problématique, sans oublier de proposer un nouveau questionnement en guise de prolongement.

### **7) Question de grammaire :**

\*après la conclusion, vous répondrez à une question de grammaire portant exclusivement sur le texte expliqué (analyse syntaxique d'une phrase ou d'une partie de phrase).

\*l'examineur vérifie la capacité de l'élève à analyser une phrase ou une partie de phrase – mot, groupe de mots ou proposition – et à rendre compte des relations entre ces composantes et de leurs fonctions.

\*Les connaissances permettant d'identifier la classe grammaticale d'un mot, la fonction d'une proposition..., pour expliquer la construction

d'une phrase sont nécessaires, même si la justesse de l'analyse importe davantage que la connaissance du terme exact.

\*on pourra vous demander une ou plusieurs manipulations syntaxiques en vue d'éclairer une analyse, ou encore vous poser une question portant sur la nature, la fonction, la construction d'une phrase ou d'une partie de phrase, mais aussi vous inviter à une comparaison entre deux mots, groupes de mots ou propositions. Elle sollicite des connaissances et des capacités de réflexion linguistique, mais appelle une réponse limitée, sans justification étendue.

#### **Questionnaire-type pour aborder votre première explication linéaire**

Choisir un extrait de *Gargantua* (chapitres III à VI) et en commencer l'analyse en posant quelques-unes de ces questions :

- 1° Si vous aviez à définir les mouvements du texte, c'est-à-dire les « grands moments » de l'extrait, quels passages délimiteriez-vous ?
- 2° L'énonciateur principal est-il identifiable ? Fait-il intervenir d'autres énonciateurs ? Celui qui parle pense-t-il vraiment ce qui est exprimé ?
- 3° Y a-t-il de la narration dans l'extrait ? De la description ? Quels sont le point de vue narratif et le statut du narrateur par rapport à l'histoire vécue ?
- 4° Les jeux d'opposition : sur quels éléments portent les principales oppositions ?
- 5° Les images : quelle est leur fonction ?
- 6° Les arguments développés au sujet de la question du savoir / de l'éducation : énumérez-les.
- 7° La nature du héros, la relation des personnages au danger, à l'aventure, à la difficulté : définissez-la.
- 8° Comment le public est-il censé recevoir le message du principal énonciateur ?

## Questionnaire-type pour aborder votre première explication linéaire

Choisir un extrait de *Gargantua* (chapitres III à VI) et en commencer l'analyse en posant quelques-unes de ces questions :

1° Si vous aviez à définir les mouvements du texte, c'est-à-dire les « grands moments » de l'extrait, quels passages délimiteriez-vous ?

Chapitre III, l. 1-23 : les origines étonnantes de Gargantua.

1-9 : portrait gourmand de Grandgousier

10-14 : une rencontre amoureuse

15-22 : une grossesse qui dure

2° L'énonciateur principal est-il identifiable ? Fait-il intervenir d'autres énonciateurs ? Celui qui parle pense-t-il vraiment ce qui est exprimé ?

Le narrateur, qui fait intervenir des auteurs antiques, sans se priver d'ironie : le narrateur croit-il à la correspondance entre longue gestation et perfection naturelle ?

3° Y a-t-il de la narration dans l'extrait ? De la description ? Quels sont le point de vue narratif et le statut du narrateur par rapport à l'histoire vécue ?

Oui, enrichie par des descriptions (par ex. les préférences alimentaires). Le point de vue dominant est omniscient. Narrateur extérieur à l'histoire.

4° Les jeux d'opposition : sur quels éléments portent les principales oppositions ?

Rien à relever ici.

5° Les images : quelle est leur fonction ?

Expressions grivoises : « faire la bête à deux dos », « se frottant le lard ».  
Fonction : provoquer le rire.

6° Les arguments développés au sujet de la question de l'éducation : énumérez-les. Uniquement deux arguments d'autorité, mais étrangers à la question d'éducation.

7° La nature du héros, la relation des personnages au danger, à l'aventure, à la difficulté : définissez-la.

Balancement entre vulgarité du père (il craint de manger certaines viandes) et l'héroïsme à venir de Gargantua.

8° Comment le public est-il censé recevoir le message du principal énonciateur ?

Le public peut à la fois s'amuser des situations décrites et recevoir un message relatif aux sources documentaires (ne considérons comme valables que les œuvres de science).

## Questionnaire-type pour aborder votre première explication linéaire

Choisir un extrait de *Gargantua* (chapitres III à VI) et en commencer l'analyse en posant quelques-unes de ces questions :

1° Si vous aviez à définir les mouvements du texte, c'est-à-dire les « grands moments » de l'extrait, quels passages délimiteriez-vous ?

Extrait « L'excès alimentaire de Gargamelle » (chap. IV, l. 13-35).

4 étapes : introduction aux tripes / présentation joyeuse des convives / l'appétit démesuré et imprudent de Gargamelle / retour amusé au banquet

2° L'énonciateur principal est-il identifiable ? Fait-il intervenir d'autres énonciateurs ? Celui qui parle pense-t-il vraiment ce qui est exprimé ?

Narrateur externe, double ironique de Rabelais, capable d'antiphrase (quand il feint de louer le grand appétit de Gargamelle).

3° Y a-t-il de la narration dans l'extrait ? De la description ? Quels sont le point de vue narratif et le statut du narrateur par rapport à l'histoire vécue ?

Point de vue omniscient : capable d'envisager les populations voisines et de passer ensuite au point de vue de Grandgousier. 2 descriptions et 2 discours rapportés ralentissent le rythme du récit.

4° Les jeux d'opposition : sur quels éléments portent les principales oppositions ? Opposition amusante entre Grandgousier dévorant les tripes et l'avertissement qu'il adresse à sa femme.

5° Les images : quelle est leur fonction ?

Nombreuses figures de style, dont hyperboles et énumérations, mais une seule métaphore, qui compare le mangeur de tripes au consommateur d'excréments (tripes = « sac »).

6° Les arguments développés au sujet de la question du savoir : énumérez-les.

Rien à retenir de ce passage.

7° La nature du héros, la relation des personnages au danger, à l'aventure, à la difficulté : définissez-la.

Sagesse relative de Grandgousier, mais l'ensemble des personnages se caractérise par une appétence partagée pour les plaisirs les plus immédiats (quête hédoniste des plaisirs de la chair et de la chère).

8° Comment le public est-il censé recevoir le message du principal énonciateur ?

L'esprit pantagruélique doit gagner le lecteur, amusé devant tant d'extravagances et d'images triviales.